

Comme Camille Laurens l'affirme elle-même, le labyrinthe et le kaléidoscope sont « deux images qu'elle cultive ». D'abord parce que le labyrinthe construit ses œuvres : avec cette structure où la perte se conjugue à la trouvaille et à la révélation, ce sont les influences du polar et du romanesque qui s'entremêlent. Quant au kaléidoscope, Camille Laurens en parle de la façon suivante : « Le kaléidoscope, c'est l'ensemble de mon travail depuis le début, ce sont des morceaux de couleur que je bouge pour en faire des romans différents. Toujours les mêmes fragments sont agencés. C'est toujours moi, toujours une fiction à partir d'obsessions personnelles. »

Au-delà des mots de l'écrivain, au-delà du fil d'Ariane qu'elle veut bien tendre à ses lecteurs, ces deux figures du kaléidoscope et du labyrinthe semblent pouvoir rendre compte des enjeux de l'écriture de Camille Laurens car elles tendent, d'une part, vers une structure non pas seulement narrative, mais cognitive : le mythe. Avec le labyrinthe est ravivé le mythe du Minotaure – dont on ne sait quelle entité il figure dans l'œuvre : l'écrivain ? le lecteur ? la mort ? la folie ? etc. D'autre part le kaléidoscope fait signe vers un instrument d'optique, instrument de perception offrant une prise en charge particulière du réel. Il témoigne à la fois des obsessions propres à l'auteur, et de cette obsession particulière à l'écrivain véritable : l'ajointement des mots au réel. C'est encore l'articulation du fantasme et du réel qui détermine l'œuvre de Camille Laurens, tout comme celle entre le réel et le virtuel. Son écriture kaléidoscopique a d'ailleurs la spécificité d'allier variation et répétition, questionnement au cœur du travail de l'écrivain.

Le labyrinthe et le kaléidoscope déclinent ainsi les grands pans de l'œuvre :

- Identitaires, ils rendent compte d'un jeu de dédoublements, de masques, tout autant que de troubles de la psyché affectant des personnages qui fascinent l'auteur : « on fait de bien belles choses avec la faille de soi » écrit Camille Laurens, jouant sur l'assimilation métaphorique du texte au tissu dans *Tissé par mille*. Le labyrinthe et le kaléidoscope entendent aussi souligner combien l'œuvre fait jouer les différences sexuelles, et fait résonner une forme de féminisme – dont il faudrait mesurer l'évolution depuis les premiers romans jusqu'aux œuvres les plus récentes, en passant par *Les Fiancées du diable*, ce livre d'art traversé de figures mythologiques, où l'écrivain enquête sur les « femmes terrifiantes » et leur pouvoir destructeur.

- Donnant à voir une érudition impressionnante, ces deux figures peuvent également se référer à la façon dont l'œuvre se nourrit de références intertextuelles, de citations de chansons, d'allusions cinématographiques, comme autant de fragments du réel qui rivalisent avec la virtualité omniprésente (notamment par le biais d'internet et des réseaux sociaux – on pense par exemple à *Celle que vous croyez*).

- Plus largement, la métaphore visuelle du kaléidoscope ouvre étrangement à une mise en scène des voix, à une polyphonie qui participe aussi de la dimension sociale de l'œuvre.

- Génériques, le labyrinthe et le kaléidoscope témoignent de la propension de l'œuvre à transgresser les limites, à jouer de ce « mauvais genre » qu'est l'autofiction. Ils soulignent également le caractère visuel de cette écriture qui côtoie les autres arts, notamment le cinéma.

- Génétiques enfin, ces deux figures – au-delà du « chaos » initial des mots dont Camille Laurens partage la métaphore avec Duras – retracent un cheminement d'écriture et participent peut-être du processus même de l'écriture, d'un *work in progress* – les brouillons de *Romance nerveuse* en seraient un exemple.

Il s'agira donc dans ce premier colloque international entièrement consacré à Camille Laurens de participer à une cartographie de son œuvre tout autant qu'à discerner la place qu'occupe l'écrivain dans le paysage littéraire de l'extrême contemporain.

Une telle cartographie invite in fine à découvrir l'œuvre d'une tisseuse de mots – tout autant qu'une tisseuse de maux – qui n'est sans doute pas celle que nous croyons.

#### COMITÉ SCIENTIFIQUE :

YVES BAUELLE (UNIVERSITÉ DE LILLE 3)

MARIE-HÉLÈNE BOBLET (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE)

FLORENCE DE CHALONGE (UNIVERSITÉ DE LILLE 3)

JEAN-MICHEL DEVÉSA (UNIVERSITÉ DE LIMOGES)

BRIGITTE DIAZ (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE)

PHILIPPE FOREST (UNIVERSITÉ DE NANTES)

ISABELLE GRELL (ITEM/CNRS)

SYLVIE LOIGNON (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE)

# CAMILLE LAURENS

## le labyrinthe et le kaléidoscope

Les 2 et 3 mars 2017

à l'Université de Caen Normandie, MRSH, Salle des Actes

En partenariat avec l'IMEC et la Maison des écrivains et de la littérature

Codirigé par Isabelle GRELL (ITEM/CNRS) et Sylvie LOIGNON (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE, LASLAR EA 4256)

Photo © Éditions Gallimard

## JEUDI 2 MARS 2017

Université de Caen Normandie, MRSH, salle des actes

9h15 Accueil des participants

9h45 Ouverture du colloque par **BRIGITTE DIAZ** (DIRECTRICE DU LASLAR EA 4256), **ISABELLE GRELL** (ITEM/CNRS) et **SYLVIE LOIGNON** (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE, LASLAR EA 4256)

### Séance 1 : Le labyrinthe, au fil des mots

Présidente de séance : **FLORENCE DE CHALONGE** (UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE - LILLE 3)

10h **YVES BAUDELLE** (UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE – LILLE 3)

« *Du classicisme* »

10h25 **NICOLE THATCHER** (UNIVERSITÉ DE WESTMINSTER, LONDRES)

« *Jeux et enjeux de l'écriture dans les quatre premiers romans de Camille Laurens* »

Discussion

Pause-café

### Séance 2 : Genèses labyrinthiques

Présidente de séance : **SYLVIE LOIGNON** (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE)

11h15 **ANNIE PIBAROT** (UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER)

« *La place de la psychanalyse dans la genèse de Romance nerveuse* »

11h40 **KARIN SCHWERDTNER** (UNIVERSITÉ WESTERN ONTARIO)

« *Philippe, ou le labyrinthe "épistolaire" de Camille Laurens* »

Discussion

12h30 Déjeuner

### Séance 3 : Un kaléidoscope désirant ? Fragments d'un discours amoureux

Présidente de séance : **ISABELLE GRELL** (ITEM/CNRS)

14h30 **ALEXANDRE DUFRÉNOY** (UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE – LILLE 3)

« *Dans ces bras-là : vers une nouvelle poét(h)ique du sentiment* »

14h55 **OLIVIER STEINER** (ÉCRIVAIN, PARIS)

« *Camille n'est pas celle que vous croyez, ni Laurens* »

Discussion

Pause-café

### Séance 4 : Identité et écriture kaléidoscopiques I

Présidente de séance : **MÉLISSA THÉRIAULT** (UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES)

15h45 **SOPHIE JAUSSE** (UNIVERSITÉ DE FRIBOURG)

« *"Là je tiens une phrase d'homme" : Camille Laurens et la voix masculine* »

16h10 **ANNIE RICHARD** (FEMMES-MONDE)

« *Celle que vous croyez de Camille Laurens ou fragments d'un discours féminin* »

Discussion

19h Soirée lecture à l'IMEC en présence de **CAMILLE LAURENS**

20h Dîner à l'IMEC

## VENDREDI 3 MARS 2017

Université de Caen Normandie, MRSH, salle des actes

### Séance 5 : Au cœur du labyrinthe, le spectre

Présidente de séance : **MARIE-HÉLÈNE BOBLET** (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE)

9h30 **JUTTA FORTIN** (UNIVERSITÉ DE VIENNE)

« *De la mère comme hantise au mythe personnel : la "mère morte"* »

9h55 **ADRIENNE ANGELO** (AUBURN UNIVERSITY)

« *L'écriture mortuaire dans l'écriture du soi, ou (se) créer pour (se) faire reconnaître : le cas de Celle que vous croyez* »

10h20 **JOHAN FAERBER** (UNIVERSITÉ PARIS III – SORBONNE NOUVELLE)

« *Leçons de ténèbres, ou l'autofiction comme intervalle et atopie du vivant dans l'œuvre de Camille Laurens* »

Discussion

Pause-café

### Séance 6 : Repenser le Minotaure ? Féminisme et féminin dans l'œuvre de Camille Laurens

11h10 Table ronde avec **MARIE-HÉLÈNE BOBLET** (UNIVERSITÉ DE CAEN NORMANDIE), **FLORENCE DE CHALONGE** (UNIVERSITÉ CHARLES DE GAULLE – LILLE 3), **MÉLISSA THÉRIAULT** (UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES)

Discussion

12h30 Déjeuner

### Séance 7 : Identité et écriture kaléidoscopiques II

Président de séance : **JEAN-MICHEL DEVÉSA** (UNIVERSITÉ DE LIMOGES)

14h30 **PHILIPPE FOREST** (UNIVERSITÉ DE NANTES)

« *Münchhausen, les craques et le coucou* »

14h55 **YANNAN YAO** (UNIVERSITÉ DES ÉTUDES INTERNATIONALES DE SHANGHAI)

« *De l'écriture fragmentaire à l'écriture de soi* »

15h20 **SIMONA CRIPPA** (UNIVERSITÉ PARIS III – SORBONNE NOUVELLE)

« *Camille Laurens, l'inexplicable Pénultième* »

Discussion

Pause-café

### Séance 8 : « Des rêves ou des essais, des labyrinthes ou des cartes au trésor » (Tissé par mille) : et concrètement, comment ça s'écrit ?

16h Entretien de **CAMILLE LAURENS** avec **ISABELLE GRELL** et **SYLVIE LOIGNON**.

Discussion

Clôture du colloque